

UNE INSTITUTION SCIENTIFIQUE ET PHILANTHROPIQUE.

PAR M. MARC SAUVALLE.

"Rien ne réussit comme le succès" dit un proverbe anglais et c'est ainsi que certains observateurs superficiels se dispensent d'approfondir les causes et les raisons de la popularité de certaines découvertes, dont la vague est toujours croissante et qui possèdent de plus en plus la faveur du public.

On dit : C'est la vogue, la mode, l'engouement et l'on croit avoir tout expliqué ; mais ce n'est pas suffisant. Une réputation qui se maintient, qui s'affirme chaque jour ; un remède dont les effets sont palpables, dont les guérisons sont connus de tous, dont nous pouvons, dans notre famille même, ou chez nos voisins, constater les merveilles, tout cela repose sûrement sur autre chose que du caprice, de la fantaisie.

Ainsi, si nous prenons dans notre ville "LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE", qui fait des affaires colossales, dont les produits circulent partout, qui traite des milliers et des milliers de femmes et de jeunes filles, on ne nous fera jamais croire que c'est simplement par badauderie ou par naïveté, que ces pilules sont demandées par toutes les femmes, que ces médecins spécialistes sont en relations avec toutes les familles et que, de mère en fille, se propage le bon renom des médicaments.

Enfin, les faits sont là. La compagnie a député modestement à Boston ; en peu de temps, elle a pris un essor considérable, elle s'est mise à la tête des institutions de ce genre, chez nos voisins, elle a pénétré au Canada, et maintenant c'est par cent mille que se comptent ses clientes et par un chiffre presque égal que se marquent ses guérisons.

Non-seulement cela ; la réputation de ses produits est telle que les États-Unis et le Canada n'offrent plus un champ assez vaste pour ses opérations, et qu'à Paris, où l'on sait de quelle sollicitude sont entourés la vente et l'emploi des remèdes spéciaux, la Pharmacie Normale vient de demander l'Agence de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, qui sera confiée à M. J. A. Béliers, pharmacien de première classe, et chevalier de la Légion d'Honneur.

Voilà qui est sérieux et significatif ; mais il y a plus. Comme beaucoup d'autres personnes, nous étions sous l'impression que la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE bornait ses opérations à la vente de ses excellentes pilules ; mais il n'en est rien. Nous sommes en présence d'une organisation médicale complète, comme nous avons pu nous en rendre compte dans une visite récente aux bureaux de la Compagnie. Cette visite était absolument impromptue ; cependant, nous croyons qu'il n'est que juste de faire connaître certaines remarques qui nous ont considérablement frappés.

C'est ainsi que nous avons constaté, par nous-mêmes, que pas moins de six médecins spécialistes sont attachés aux différents bureaux et sont constamment occupés à donner des consultations aux personnes qui s'adressent pour chercher des soulagements à leur état, consultations verbales, consultations par écrit, et toutes gratuites. Il ne se délivre pas une boîte de pilules qui ne soit accompagnée de prescriptions détaillées sur le régime à suivre, sur le mode d'opérer le traitement, sur l'hygiène, et lorsque la première consultation est donnée, lorsque la correspondante ou la patiente est devenue cliente de la maison, la sollicitude des médecins de la Compagnie ne s'arrête pas là, ils suivent constamment la malade qui a été traitée, ils ne la perdent pas de vue ; ils se rendent compte des progrès de la guérison et en même temps ils surveillent les rechutes et se font le confident de la famille. La Compagnie Chimique Franco-Américaine pénètre de cette façon tous les foyers canadiens et se crée une juste popularité. Rien n'est épargné, conseils, recommandations, prescriptions, et encore une fois, tout cela est gratuit !

A Boston, à Québec, à Montréal, il y a des médecins spécialistes attachés à l'établissement, qui ne cessent d'être en correspondance ou en relations avec toutes les personnes qui requièrent leurs avis. Ces spécialistes, dont l'unique occupation est de traiter des maladies des femmes, qui ont fait des études particulières des diverses infirmités qui peuvent affecter l'être féminin, offrent des garanties de connaissances, de savoir et d'habileté que ne peut donner aucun autre praticien. Les milliers de cas qui tombent sous leur observation présentent tous une telle diversité qu'il ne peut leur échapper aucune des particularités de ces délicates maladies.

De plus, il faut bien noter une chose qui a bien son importance pour les personnes que la maladie et la douleur forcent à s'adresser à des spécialistes : c'est qu'une institution aussi puissante que la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les clients sont innombrables, à laquelle chaque courrier apporte de nouvelles patientes et de nouvelles demandes, n'a aucun intérêt à laisser traîner des cas incurables et à bercer d'un espoir de guérison les nombreuses personnes qui s'adressent à ses soins.

Sans vouloir, en aucune façon, porter atteinte à l'honneur professionnel des médecins praticiens, il est certainement permis de dire qu'ils font tout leur possible pour conserver les clients qui leur viennent, et pour entretenir chez eux la moindre lueur d'espoir existante, tant qu'il y a encore une lueur. Chez les spécialistes, il n'en est pas ainsi ; la multiplicité des cas qui leur sont soumis ne leur donne ni le loisir ni le désir de laisser s'éterniser dans un fol et coûteux espoir de guérison des patientes qui occuperaient inutilement un temps précieux pour les guérisons assurées. De là, beaucoup plus de franchise dans les relations entre médecin et malade ; plus de ces espérances trompées et décevantes qui font souvent plus souffrir que la maladie elle-même. Le spécialiste diagnostique et informe immédiatement le sujet de l'état réel de la maladie ; il lui dit aussitôt si la guérison est sûre, seulement probable ou impossible ; et, dans ce dernier cas, il reconforte et soulage la malade de façon à lui permettre de porter plus légère-

(Suite à la 7me page.)

La Poesie du Pape.

Voici la traduction de cette poésie. Il est malheureusement impossible de rendre, en passant d'une langue dans l'autre, la couleur des termes et l'harmonie du rythme :

L'AN DU CHRIST MIL NEUF CENT.

LA VEILLE DES CALENDES DE JANVIER.

PAR JESUS-CHRIST

QUE LE SIECLE NAISSANT S'INAUGURE.

Un siècle s'en va, qui s'illustra en cultivant les sciences utiles. Quiconque est épris du bien-être général et de la mise au jour des forces de la nature, doit célébrer ce siècle par des chants.

Pour moi, les fautes du siècle qui meurt me frappent davantage. Je m'en afflige et je frémis. O honte ! combien nombreux m'apparaissent, lorsque je regarde en arrière, les monuments de son déshonneur !

Pleurerai-je les carnages, les sceptres brisés, la liberté laissée au monstre de la licence, ou la guerre funeste dirigée, avec mille ruses, contre la citadelle du Vatican ?

Qu'est devenue la gloire—gloire que ne ternissait aucune servitude—de cette Rome, la reine des cités, que les siècles et les peuples durant tant de générations, ont vénérée comme le séjour des Pontifes ?

Malheur aux lois qui se séparent de Dieu ! Quelle loi de l'honnête, quelle fidélité peut alors subsister ? C'est les ébranler que de les arracher de l'autel, et faire crouler tout l'édifice des droits.

Entendez vous ? Le troupeau des insensés qui se disent sages affiche des desseins volontairement impies. Il s'efforce de ravalier à la matière brute la suprême divinité.

Il dédaigne, dans sa folie, la genèse supérieure de notre race. Repaissant son esprit d'ombres vaines, il confond l'homme et la bête dans une origine qui ne peut leur être commune.

Hélas ! combien il est ignominieux, l'abîme où roule la force aveugle de l'orgueil effréné ! Observez, mortels, les ordres en tout les aspects redoutables de Dieu :

De Dieu qui seul est la "vie," la "vérité" certaine, qui est la "voie" droite et unique conduisant au Ciel. Lui seul peut rendre aux hôtes de la terre, suivant leurs vœux, les années qui s'écoulent.

C'est lui-même qui naguère a conduit vers les cendres sacrées de Pierre des foules de pieux fidèles dont les intentions étaient saintes, et cette renaissance de la piété n'est pas un vain présage.

Jésus, maître du temps à venir, bénis le cours du siècle qui se lève : contrains par ta puissance divine les nations rebelles à suivre une voie meilleure.

Fais éclore les germes d'une paix bienfaisante ; que les colères, les troubles et les ténébreuses guerres s'apaisent enfin ; rejette dans le royaume des ténèbres les fourberies des hommes pervers.

Que sous ta conduite une seule inspiration guide les rois, si bien qu'ils s'appliquent à observer tes lois ; qu'il y ait un seul berceau et un seul Pasteur ; qu'une Foi unique dirige le monde.

J'ai achevé ma course, et, par ta grâce, j'ai vécu deux fois neuf lustres. Mets le comble à tes bienfaits, je t'en supplie, fais que les vœux de ton Léon qui te prie ne retombe pas stériles.

LEON XIII.

Business Men's Backs.



Too much rush and bustle, work and worry fall to the lot of the average business man. Kidneys can't stand it; they fail to filter the poisons from the blood properly. Urinary trouble, general languor and pain in the back are the natural results. A man can't attend to business properly if his back aches—no use trying.

DOAN'S KIDNEY PILLS.

Take a hint from business men who have used them:

"I have taken Doan's Kidney Pills, which I procured at the Medical Hall here, for rheumatism and pains in the small of my back, with which I have been afflicted for the past six years. They did me so much good that I heartily recommend them as an excellent medicine for rheumatic troubles and backache." CHARLES C. PILKEY, dealer in agricultural implements, Orillia, Ont.

Doan's Kidney Pills cure backache, lame or weak back, Bright's disease, diabetes, dropsy, gravel, sediment in the urine, too frequent risings at night, rheumatism, and weakness of the kidneys in children and old people. Remember the name, Doan's, and refuse all others. The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

LAXATIVE PILLS work while you sleep without a gripe or pain, curing biliousness, constipation, sick headache and dyspepsia and make you feel better in the morning. Price 25c. at all druggists.

SOAP SOAP

Don't you want good Soap for you money? If you do ask for

ROYAL OAK

AND

JUBILEE

They are the Best

J. D. Laphorn & Co.

MANUFACTURERS

Charlottetown,

P. E. I.

Get the best, the best is KEN DRICK'S LINIMENT.

ANDREWS RHEUMATIC CURE

is the remedy to take if you suffer with rheumatism, sciatica or kidney troubles.

This medicine acts on the kidneys and bowels, driving the poisons out of the system that cause the sufferings of rheumatism and sciatica. It sharpens the appetite thus giving more strength.

ANDREWS RHEUMATIC CURE

is being used more this spring than ever before, and everybody that has used it or is using it praise it very highly.

It is made up of BARKS, BERRIES, HERBS, LEAVES AND ROOTS

which when boiled down make 2 1/2 pints of medicine, so it is not expensive, besides being very efficient.

If you suffer with rheumatism you should give it a trial. Price 50c. a box or 3 for \$1.25, mailed to any address. Prepared only by

J AGOURLIE

PRINCE COUNTY DRUG STORE SUMMERSIDE, P. E. I.

For acceptable ideas. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. Subscription price of the PATENT RECORD \$1.00 per annum in advance, complete free.

Hyndman & Co.

INSURANCE AGENTS CHARLOTTETOWN.

representing in P. E. Island North British & Mercantile Fire Ins Co. Union Fire Assurance Society. Phoenix Fire Assurance Co. of London. General Marine Insurance Co. Standard Life Assurance Co. Canada Accident, sickness and plate glass Assurance Co. Insurance effected at low rates.

Pyny Balsam
GUERISON RAPIDE DE LA
Toux et des Rhumes
Un Remède inestimable dans toutes les affections de la
GORGE OU DESPOUMONS.
25 cts la grande bouteille.
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd.
Prop. du Pery Davis Pain Killer.

Horace Haszard

INSURANCE & MANUFACTURERS AGENT Representing

The Western Fire Assurance Company

The Commercial Union Fire Insurance Co.

The Western Marine Assurance Co.

Also agent for The Acadia Sugar Refining Co Ltd.

The European Exporters' Association Ltd.

Messrs Purnell Webb & Co Bristol, England.

The Famous Brahmin Tea and PLANET FLOUR

HORACE HASZARD

A skfor Rates and Prices

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables. Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU

PROP.

MARCHANDISSE

D'HIVER

Voici le Temps

arrivé d'acheter vos Marchandises d'hiver

Nous Avons

déjà reçu et recevons chaque jour des Marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Nous Vendons

toujours au plus bas prix et garantissons nos Effets.

Nous Avons Aussi

Nous avons aussi un bon assortiment de Harnais et de car à Harnais.

Nous tenons une Boutique à Réparage ou M. Michel Poirier est prêt à faire votre ouvrage sans vous faire attendre.

Venez Nous Voir.

Vous serez satisfaits.

J. F. Chaisson & Cie

Tignish. 4 oct 1900.